

— Écrits dans le Nord —

*poèmes de Bertrand Tremblay*

*écrits pendant le voyage du Nord  
du navire de la Garde côtière canadienne*

*le*

*Norman McLeod Rogers*

*du 4 juillet au 28 septembre 1988*



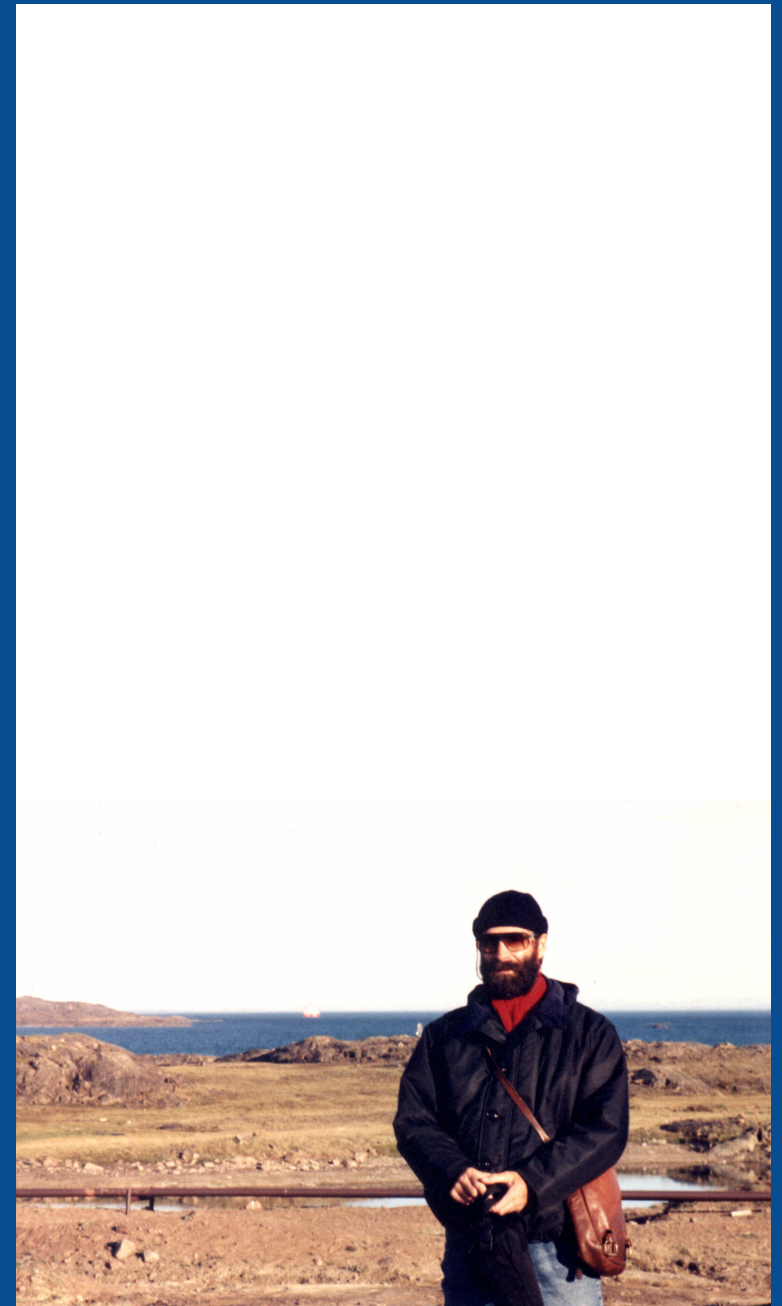
# Écrits dans le Nord

*à mes amours d'hier  
à celles d'aujourd'hui  
et de demain*



***Hommages :** Ce texte, demeuré inédit jusqu'à maintenant, a été écrit pendant le voyage du Nord de 1988 à bord du navire Norman McLeod Rogers. Je suis heureux de le présenter dans sa version originale, presque sans retouches, avec des photos qui proviennent de la même odyssée. Par cette publication, je désire rendre hommage à tous les collègues et amis marins de la Garde côtière canadienne connus lors de ce voyage. Je remercie également la Garde côtière canadienne, qui m'a permis de découvrir l'Arctique, ainsi que les personnes rencontrées à l'occasion d'escales brèves. Encore aujourd'hui, la découverte de l'Arctique canadien demeure pour moi une expérience fondamentale dans mon cheminement artistique.*

© Bertrand Tremblay 1988



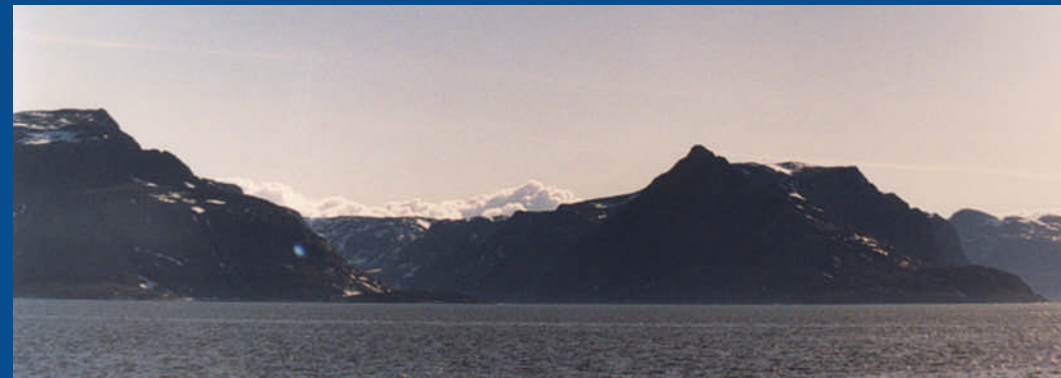
Écrit à bord du NGCC Norman McLeod Rogers — © Bertrand Tremblay 1988

# Écrits dans le Nord

*les silences se sont ouverts*



*les silences se sont ouverts  
la mer a franchi l'amertume  
et j'ai continué encore, homme  
fébrile, fragile de tendresses rares  
j'avais souhaité ce monde autrement  
et voilà qu'à force d'accepter ce qui est  
l'oiseau de désir s'est envolé  
mais le poète sait nager  
et surnage dans la mer du réel  
croit encore au monde-festival*



# Écrits dans le Nord

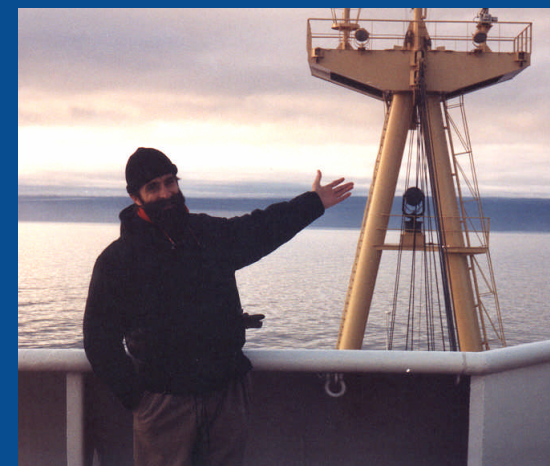
*comme j'aime d'aimer encore  
je vibre et je vis d'aimer cet amour  
qui fait que j'aime*

*amoureux d'une quête qui trouve  
retrouve et cherche  
j'ai franchi le bord  
voulant briser les habitudes  
voilà que le monde s'est emparé de moi  
j'appartiens à un monde qui grandit  
hier c'était maison, rivière tendre et belle  
voilà maintenant que c'est le monde  
la mer*

*l'océan*

*un pays*

*une planète...*



# Écrits dans le Nord

*des espaces si grands*

*des espaces si grands  
si vides  
m'ont montré ta chaleur  
dans un autre pays  
de tendresse celui-là  
tu as posé ta bouée*

*me reposerais-je encore  
là où tu irradies ?*



# — Écrits dans le Nord —

*aux corridors de mes identités  
s'est pointée la mer-amie  
saison tendue de l'ultime écho  
je n'avais plus besoin de rester*



*je continue aux marées  
aux remous  
à tous les temps  
de te rechercher*

*de te revenir*

*de partir encore*



# Écrits dans le Nord

*je marcherai encore*

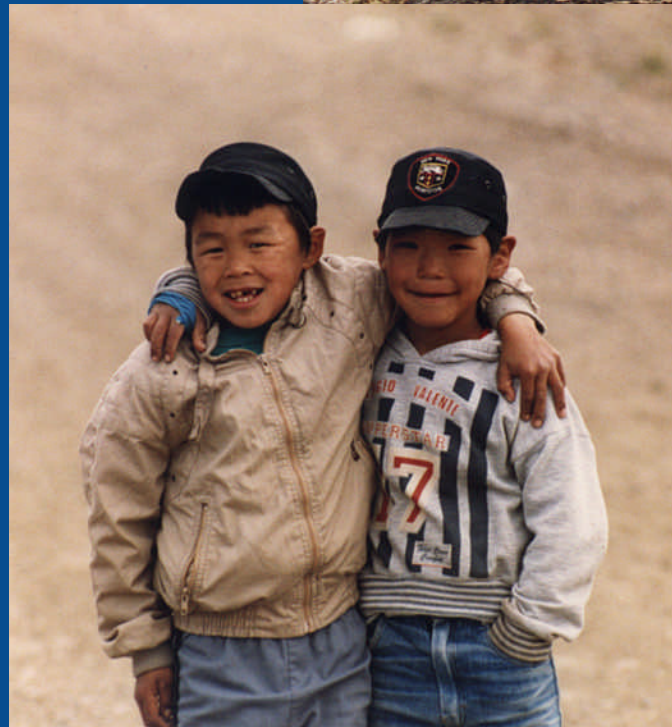


*je marcherai encore  
pour tenter de te trouver  
mon île est ton île  
et il n'y a plus de rêve  
qu'un été de tendresse  
qu'une ronde humaine  
chaleureuse aimante*



# — Écrits dans le Nord —

*voilà que tu restes le pays que je cherche  
voilà que tu traces l'horizon que je cours  
voilà encore ton nom-azimut  
voilà ton souffle alizé de ma quête*



# Écrits dans le Nord

*tous les silences ne suffisent pas*

*tous les silences ne suffisent pas  
il est des douleurs sourdes souterraines  
qui craquent redéchirent se subliment  
et s'achèvent dans la vie*

*toute la musique ne suffit pas  
parce que la beauté n'est jamais atteinte  
et qu'on ne se lasse pas de tendre à la trouver*



# — Écrits dans le Nord —

*j'ai un territoire encore vierge  
que je veux bien partager  
où est l'amour dans ce feu sacré*

*là où tu viens quand tu te laisses aimer*

*je ne t'oublie pas...*



# Écrits dans le Nord

*l'océan l'espace ouvrent un corridor*

*l'océan l'espace ouvrent un corridor de moi-même  
là où je navigue en moi  
nous sommes tout à coup humanité fière  
et découvrons le monde  
nous avançons bras tendus  
dans l'effort d'y participer*

*la mer comme on dit  
ne finit jamais de s'achever  
nous dictant ainsi cette condition  
interminable dualité entre l'être et le*

*devenir*



# — É c r i t s   d a n s   l e   N o r d —

*nous sommes la vague dansons claquons  
blanchissons aux humeurs des printemps souvenirs  
à quelques pas seulement  
grandissait la certitude  
et la mer a claqué  
redit un chemin noir d'inconnu*

*voilà pourquoi je vous ai toujours cherchés  
voilà pourquoi mon chemin reste toujours  
la mer*

*large des instants que j'aurais souhaités*

*(Iqaluit)*



— NGCC Norman McLeod Rogers —

# Écrits dans le Nord

*au nord de ma maison*

*au nord de ma maison s'étale tout blanc  
un champ maritime verdoyant émeraude  
un sentier s'est tantôt glissé dans le mil  
amenant mes souliers aux brisants labours  
au nord voisin s'étend la vague d'un autre  
campagne diluvienne des enfances soutenues  
bourdonnant de jadis évasions  
gambades vives pour tout voir  
et l'eau coule à gauche  
et la montagne neuve s'ébauche  
aux saisons où j'ai tant exploré*



# Écrits dans le Nord

au nord encore le clocher brillant  
et la cure sacrée telle l'aurore ancestrale  
dans laquelle j'ai appris à aimer  
l'école le buisson le jeu s'ébauche encore  
cascadant un village bethléen  
j'explore encore les chutes  
m'y cache-cache toujours  
un moulin peu banal y blanchit le blé  
me tracte encore d'étage en étage-surprise  
je sens pour toujours sa roue humide et gelée

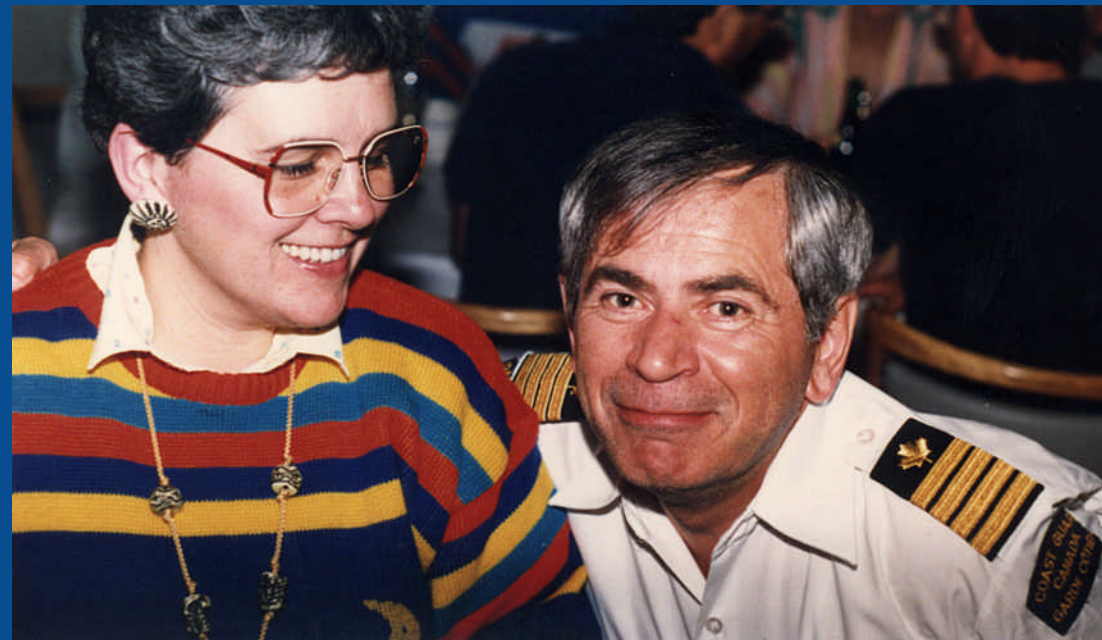
au nord j'ai glissé les trois sauts  
pour regarder une île soudaine  
pour apprendre l'ailleurs d'à côté  
monte et descend la mer qui trame  
glisse vers le nord fleuve métal

sans que je sache qu'il mène au nord  
il a tant été aux couleurs du destin



# Écrits dans le Nord

la fête a retenti au nord de mes épousailles  
la tête a giqué l'air du voyage  
pour partir d'être las  
pour tromper l'immobile trahison  
glisse roucoule fleuve-autoroute  
pour connaître le nord du Nord  
blanche blanche saison  
esquisse à jamais ébauchée de l'envie  
radeau pour toujours dérivé  
jusqu'à l'azimut total  
qui me porte au centre géographique  
de mon Nord à moi



# Écrits dans le Nord

*au nord des vaisseaux d'or  
planent goélands blessés  
voyageurs de hasard  
comme bagages oubliés*

*voilà le froid du Nord  
polaire  
de connaître tant de soifs*

*(Hall Beach)*



# Écrits dans le Nord

*c'est l'océan*

*c'est l'océan qui a dicté tant de large  
et nous sommes lièges tirebouchonnants  
en ballade pour tenter le couronnement  
réussir dans les hasards de procréer  
donner plus que soi  
élargir un sens qui se dilue*

*c'est l'océan berceur renversant  
qui nous bouleverse à jamais remués  
qui nous renvoie au néant à nulle part  
où être bercés ?  
nul château ou tendre javelot*

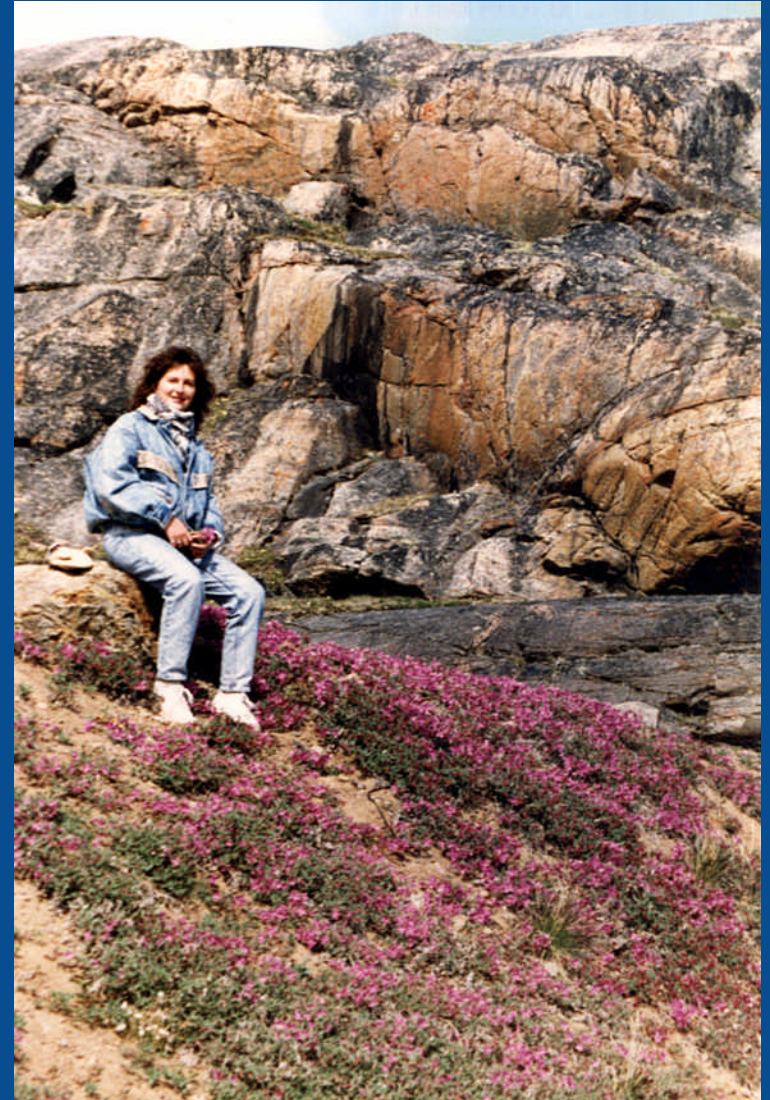


# — É c r i t s d a n s l e N o r d —

*j'ai découvert un pays*

*j'ai devouvert un pays  
géographie tumultueuse  
juchée sur l'os de ma vie  
ce pays je ne le cherche plus mais le visite avec toi  
nous y sommes souverains  
valsons parfois aux plages improvisées*

*il y eu des villages  
il y eu des maisons  
et aux frissons d'une rivière  
s'est dédalé le fleuve l'océan*



# Écrits dans le Nord

*pays je ne te cherche plus  
je te visite*

*tu te nappes abondant  
d'un repas d'air pur  
tu arrives au carrefour du monde  
narguant même ta superficie  
je te parcours et mousse ma saison  
danse du travers  
m'école à te naviguer*



# Écrits dans le Nord

il y avait devant moi toutes ces choses de l'envie  
en face de moi presque un mur de besoins  
c'était la nécessité de vivre

je veux toucher à tout  
tant que je vivrai

il y avait devant moi cette fleur géante  
le monde  
odorante à souhait grisante  
élixir divin  
et j'ai fait le pas celui qui fait quitter  
pour aller pour tenter pour trouver

c'était en même temps que le bord un mur  
à franchir

j'allais sentir le vent d'autres choses  
j'allais tenter dans le réel ces choses rêvées  
ici maintenant  
je suis au cœur aspiré par un fleure-monde  
que je respire d'un espoir infini



# Écrits dans le Nord

le monde est *grand* il est beau  
car la plus petite chose si on s'y penche  
éclate dans nos habitudes nous transforme

pourrons-nous jamais prendre ce bateau  
de l'enfant de l'émerveillement  
de la vie débordante ?

allons je t'emporte veux-tu là dans la vie-amour  
et je détruis pour toujours nos solitudes  
nos peines

j'abats nos blessures établis l'espoir  
parce que je crois follement en nous

tant que je vivrai je veux toujours palper

à toi

Bertrand Tremblay

